

connait, c'est que; " la vaccination est une erreur des plus grandes de la médecine. C'est une apparition phéno-
 " mène, sans fondement scientifique, et ne possédant pas
 " même les éléments d'une science!....." Quel est le mé-
 " decin qui a pu prouver le contraire?..... Quel est le mé-
 " decin qui inoculerait le virus rabique pour préserver de la
 " rage?..... Quel est celui qui inoculerait le sang d'un ani-
 " mal charbonneux comme préservatif contre le charbon?...
 " Quel est celui qui inoculerait des matières putrides pour
 " préserver contre les fièvres putrides? Enfin, quel est celui
 " qui inoculerait le sang d'un malade atteint de fièvre
 " typhoïde, comme un moyen préservatif contre le typhus?

Le pus des pustules varioliques n'est-il pas un virus, analogue à ceux cités plus haut? L'expérience n'a-t-elle pas prouvé que le pus varioleux avait ses terribles effets au *Bacterium variolaris*? (1) animalcule appartenant à la même famille que des espèces vénéneuses produisant le choléra, le typhus, la dysenterie, la fièvre puerpérale, la fièvre rouge, etc., etc. Combien de milliers d'enfants et d'adultes parfaitement sains, ont succombé aux suites de la vaccination, produisant une variole confluyente mortelle? Que de milliers d'individus parfaitement vaccinés ont été ravis à leurs familles par le terrible fléau variolique!

Les statistiques faites dans tous les pays *du monde civilisé* prouvent d'une manière évidente que plus l'on a vacciné, plus les ravages de la variole ont été terribles et prolongés. Voilà les bons effets du bon vaccin de MM. les médecins vaccineurs et revaccineurs.

(1) *Bacterium variolaris*, *nov. sp.* — Animalcules filiformes, cylindriques, un peu aplatis transversalement, trois à cinq fois aussi longs que larges, d'un blanc grisâtre ou fauve, transparents, obtus aux extrémités, quelquefois assemblés deux ou trois à la suite l'un de l'autre, par suite de la division spontanée. Leurs longueurs de 0,003 à 0,004, l'épaisseur de 0,0016 à 0,002. Ils sont animés d'un mouvement vacillant non ondulatoire.

Ces animalcules se voient en grande abondance dans le pus des pustules des malades atteints de variole, il en est de même pour leurs urines et leurs autres évacuations. Ils se rencontrent aussi dans l'air des appartements qu'habitent les malades atteints de cette maladie, dans l'eau des marais putrides, dans l'air des charniers où il y a des cadavres de varioleux, dans les gares des varioleux, et dans celles de la vaccine.